



Eclairage - Le 7^e Atelier de musique ancienne de Gruyères

éclairage

Le 7^e Atelier de musique ancienne de Gruyères

(2:09)

Christian Rault, luthier, organologue (France, invité du 7^e Atelier de musique ancienne de Gruyères)

« C'est magique de travailler ici sur ces pavés, avec cette fenêtre et dans cette tour, c'est extraordinaire. »

L'organistrum n'est pas très connu, ça se comprend, puisqu'il a disparu à la fin du 13^e siècle. Il est né des besoins pédagogiques dans les monastères, pour enseigner aux jeunes moines les formes de polyphonies. L'organistrum est la contraction de « organum » et « instrumentum », ce qui veut dire qu'il est l'instrument de l'organum. »

On va bientôt entendre des chants médiévaux accompagnés de l'instrument ?

« Oui, il y a plusieurs concerts de prévus ici. Tout à l'heure la chanteuse Birgitte Lesne va monter et on va essayer un premier contact entre le groupe de chanteurs (du cours de chant qu'elle dirige) et cet instrument censé les guider. On va voir si la mayonnaise prend ! »

Quand on l'écoute comme ça, et qu'on s'y connaît pas vraiment, on dirait un peu une vièle ?

« C'est en effet l'ancêtre de la vièle d'archet. Ce qu'ils ont en commun c'est l'archet – pour l'organistrum on a inventé au 12^e siècle l'archet perpétuel, c'est-à-dire au lieu d'un archet avec une mèche de crin tendue sur une baguette (comme pour la vièle), là c'est une roue colophanée qui vient froter sous les cordes en permanence, ce qui permet de soutenir le chant. C'est justement une particularité de ce chant qu'il s'étirait énormément dans le temps – on a des notes qui tiennent 54 ou 56 temps sur certains chants et il fallait absolument tenir ce bourdon en permanence. Il pouvait changer de hauteur au fur et à mesure que la mélodie se déroulait, avec 3 voies parallèles, mais il fallait absolument un instrument capable de tenir sur la longueur – on a pour cela inventé l'organistrum. »

GRUYÈRES

La geste des troubadours et des ménestrels



La chanteuse Brigitte Lesne, fondatrice de l'ensemble spécialisé en musique médiévale Alla Francesca. DR

ELISABETH HAAS

Le luthier Philippe Mottet-Rio tient au terme «atelier» pour décrire son festival de musique ancienne, qui a lieu cette semaine à Gruyères. Parce que le cœur de ce petit festival est constitué par l'atelier de lutherie, accueilli pour la septième année au château de Gruyères. Jusqu'à dimanche, cinq stagiaires y travaillent sous la houlette du facteur Christian Rault pour fabriquer une copie d'un instrument médiéval oublié, l'organistrum. Des concerts ont aussi lieu vendredi, samedi et dimanche, à l'église de Gruyères, à l'enseigne des troubadours.

Grand spécialiste des instruments médiévaux, Christian Rault explique que le nom de l'organistrum est la contraction d'*organum* et d'*instrumentum*. Autrement dit, il s'agit d'un instrument harmonique qui accompagne l'organum, la première forme de polyphonie occidentale. Sa fonction était de soutenir les voix des moines dans le chant grégorien. L'instrument est né du besoin de faire

circuler et d'apprendre les chants. «Il s'agissait d'un outil d'apprentissage plus que d'un instrument de musique», illustre Christian Rault, qui donnera une conférence vendredi sur l'histoire de l'organistrum.

Instrument sacré, il a été utilisé durant cent cinquante ans autour du XII^e siècle, avant d'être détrôné par l'orgue. Joué par deux musiciens, il a été diffusé dans toute l'Europe, depuis l'Espagne jusqu'en Allemagne et en Angleterre. Le chanteur tournait une manivelle qui actionnait les trois cordes fixes du bourdon, soit l'accord de base à la quinte et l'octave. L'accord pouvait être modifié par le deuxième musicien, grâce aux tirittes qui s'appuyaient sur les cordes.

Le programme musical du festival, lui, commence vendredi avec le dialogue du trio vocal NØRN – qui crée une musique inclassable, contemporaine, mais qui s'appuie sur tout un passé musical – et de l'ensemble de musique médiévale La Serena, issu de la Schola de Bâle, qui recrée le

répertoire du troubadour Guiraut Riquier.

Samedi, l'ensemble Musica Prima d'Espagne recréera des chants ibériques de l'époque où les cultures chrétienne, juive et arabe ont cohabité dans la Péninsule. Les trois «joueurs-conteurs», annonce le programme, interprètent une musique et des chants «pleins de théâtralité, comme devait l'être la musique propre à la geste médiévale».

Dimanche, le final sera offert par l'ensemble Alla Francesca de la chanteuse Brigitte Lesne, qui propose un nouveau programme autour des chants et des danses du trouvère et du ménestrel («Trobar & joglar»), histoire de suivre les traces de la langue d'oc jusqu'en Italie du Nord. Trois concerts que Philippe Mottet-Rio a voulu «variés» et «très accessibles au public». |

> Je à di 9-18 h Gruyères

Château: atelier de lutherie. La conférence de vendredi sur l'organistrum a également lieu au château. Les concerts ont lieu à l'église (voir les détails dans notre agenda).

Les troubadours, ces jongleurs de notes et de mots

GRUYÈRES. La septième édition de l'Atelier de musique ancienne se penche sur l'héritage des troubadours. Cinq stagiaires réalisent en parallèle la copie d'un organistrum.

NICOLAS BEER

«Le stage est devenu, pour moi, annonciateur de l'arrivée de l'automne.» Dans son mot d'introduction, le conservateur du château de Gruyères, Raoul Blanchard, a bien résumé le statut acquis par l'Atelier de musique ancienne au fil du temps. Organisé pour la septième année consécutive par l'Association guitare et luth, il s'est forgé, petit à petit, sa place à part dans le paysage des festivals fribourgeois.

La manifestation part cette année sur les traces des troubadours. L'art de ces «trouveurs de mots» se développe à partir de la fin du XI^e siècle et associe la poésie à la musique. Le troubadour est donc celui qui compose des mélodies pour accompagner ses propres textes en vers. La musique et la poésie de ces jongleurs de mots et de notes sera présentée sous des formes et des styles différents lors des concerts du week-end.

Instrument peu connu

Cœur du festival, l'atelier de lutherie a, lui, déjà débuté dimanche. Sous la direction de Christian Rault, cinq stagiaires se sont lancés dans la fabrication d'un organistrum.

Sorte d'orgue à cordes, cet instrument se jouait à deux personnes et était conçu pour accompagner des chants religieux. «Plus qu'un instrument à part entière, cet outil d'apprentissage a permis de faire circuler les mélodies, à travers les monastères d'Europe», indique le luthier français, qui animera mercredi soir une conférence publique sur le sujet.

Comme il n'existe plus de modèle de cet instrument, Christian Rault s'est inspiré d'une sculpture de la cathédrale de Saint-Jacques-de-Compostelle. Terminé, l'organistrum sera, comme ses prédécesseurs, mis à disposition des curieux qui souhaitent s'y familiariser.

Partenariats gagnants

Grâce au soutien de différents parrains, l'Association guitare et luth dispose d'un budget de 90 000 francs pour cette édition. Coordinatrice de l'événement, Carol Mottet s'est aussi félicitée du partenariat avec le Conservatoire de Fribourg. Des 17 musiciens qui participeront au cours de maître de Brigitte Lesne, 15 sont issus de l'école.

Fidèles à leur habitude, les organisateurs ont également déjà arrêté le thème de l'année prochaine. L'atelier fera découvrir le travail de l'*alemanische Schule*, une école de luthiers issus de Suisse et du Sud de l'Allemagne, célèbre aux XVII^e et XVIII^e siècles. «Ces instruments n'ont pas l'élégance des violons italiens, mais beaucoup de charme», promet Philippe Mottet-Rio, directeur artistique de la manifestation. ■

Les nuances des bardes

La musique des bardes du Moyen-Age sera déclinée sous des formes différentes lors des concerts du week-end.

Vendredi soir, le trio vocal féminin Norn (Gisèle Rime, Anne-Sylvie Casagrande, Edmée Fleury) donnera la réplique, dans une sorte de dialogue, à La Serena, un trio instrumental médiéval issu de la Schola de Bâle. Le spectacle fera notamment découvrir celui qu'on a présenté comme le dernier troubadour, Guiraut Riquier.

Samedi, l'ensemble Música Prima, formé à Séville, proposera des «chants ibériques médiévaux des trois cultures», reflet d'une époque où islam, judaïsme et chris-

tianisme se côtoyaient sur la même terre. Emmené par Francisco Orozco – musicien, acteur, jongleur et conteur – l'ensemble se présente comme un groupe d'artistes itinérants, à l'image des troubadours qui parcouraient l'Europe du Moyen-Age.

Dimanche enfin, *Troblar et jorglar*, un programme de l'ensemble français Alla Francesca alternera chansons solistes en langue d'oc et pièces instrumentales. Le concert sera retransmis en direct sur Espace 2. NB

Programme complet sur
www.anselmus.ch/fr/association/atelier2009.htm



Les cinq participants du stage de lutherie ont entamé, dimanche, la confection d'un organistrum. JESSICA GENOUD



Sculpture polychrome du Portail du Paradis de la cathédrale d'Orense (XII^e siècle).

AGENDA

La musique des troubadours

7^e Atelier de musique ancienne de Gruyères

Les troubadours, qui les connaît vraiment? Quelle musique et quels instruments jouaient-ils? Venez-le découvrir à Gruyères!

Un étrange instrument, l'organistrum, sorte de vielle à roue jouée par deux personnes, sera construit en public lors du stage de lutherie installé au château. Ce sera aussi un petit tour musical de l'Europe médiévale: le 28 août, dans un imaginaire nordique d'abord, avec le trio vocal Nørn, emmené par Gisèle Rime, et l'ensemble instrumental La Serena, puis le 29 août, l'Espagne, avec l'ensemble Música Prima de Séville, trois véritables joueurs-conteurs vous invitant à la découverte des «chants ibériques médiévaux» et enfin la France, le 30 août, avec Alla francesca et la création mondiale de son programme «Trobar & joglar», entre chansons en langue d'oc et pièces instrumentales. Avec cours de chant (Brigitte Lesne), conférence et exposition, voilà de quoi satisfaire bien des curiosités médiévales.

Concerts, exposition, conférences et ateliers

A l'église et au château de Gruyères

Du 23 au 30 août

Billetterie. Sur place, 1 h avant le concert

www.anselmus.ch